et de verdure, sa frisé légère où se détache l'hermine de Bretagne, les croix découpées sur un fond aux couleurs vives et le voile qui la recouvre, elle forme un véritable monument.

Plus de dix mille personnes chantent et prient, debout dans la vaste enceinte qui s'étend au pied de la Scala-Sancta. Après les vêpres, que préside Mgr Richard, le premier chapelain du sanctuaire commence la longue et touchante série de recommandations : l'Eglise, la France, la Bretagne, les évêques, les pécheurs, les affligés, nos braves marins et nos vaillants soldats sont spécialement recommandés aux prières des pèlerins. La foule répond avec une piété sincère aux invocations que commence la voix du prêtre, et l'on sent bien que dans toutes ces âmes, que remplit l'amour de sainte Anne, vibre le sentiment d'une même foi. C'est un spectacle d'une incomparable grandeur.

Mais, après la prière, il faut qu'une parole éloquente vienne réunir, en quelque sorte, les impressions des fidèles, exciter leur confiance en glorifiant sainte Anne et faire entendre de salutaires enseignements. M. l'abbé Daniel chanoine honoraire, curé de Saint-Sauveur à Dinan, s'est acquitté de cette tâche avec un talent dont nous n'avons plus à faire l'éloge. Après avoir évoqué, dans un rapide et saisissant tableau, le souvenir des vieux saints de l'Armor et des vieux sanctuaires toujours si chers à la piété bretonne, l'orateur a exalté sainte Anne, que Dieu a donnée pour mère à la Bretagne. Sa grandiose basilique est le centre religieux des Bretons ; ils y accourent par milliers. Nulle part, les prières ne sont plus ardentes pour l'Eglise et pour la France ; nulle part aussi, la foi ne se manifeste plus ferme et plus sincère. Après avoir déve-